

DIOCESE DE MAROUA-MOKOLO
Zone pastorale de KOZA
PAROISSE SAINT PAUL DE KOZA
COMMUNAUTE DES SŒURS DU SAINT ESPRIT

**DEMANDE D'AIDE AUX DEPLACES
VICTIMES DES EXALTIONS DES
BOKO-HARAM**

But de la demande : « Porter notre regard sur la situation actuelle des victimes de Boko Haram dans la Zone de Koza, Arrondissement de Koza et Mayo Mouskota. »

Par :

Sr. MONIQUE GABANA

Contact : 699426753/677429430

FILLE DU SAINT ESPRIT PAROISSE DE KOZA.

CONTEXTE ET JUSTIFICATION

La région de l'Extrême-Nord est l'une des plus peuplée du Cameroun avec 3 803 138 d'habitants et une densité de 111 habitants au Kilomètre carré (2013, Institut National de la Statistique). Elle est aussi la plus pauvre du pays sur le plan socioéconomique.

Depuis quelques années, les régions de l'Extrême-Nord, est en proie aux violences de toutes sortes. Des crises sécuritaires sont au cœur de l'actualité dans cette partie du Cameroun. Avec des exactions de Boko Haram, les conséquences de la crise sanitaire et la précarité des populations.

A cet effet, ces crises ont dégradé ou mieux le tissu socio-économique des populations, les rendant plus pauvres qu'avant, les dépouillant de tout être et de tout avoir ; bref de toute la dignité.

Parmi les conséquences de cette pauvreté ou misères, nous pouvons citer quelques repères que voici :

- Le départ massif (Exode) des populations de leurs milieux notamment : de Garoua, de Mokolo, Minao, Toubouro...
- Déplacements des villages, beaucoup des villages n'existent que de nom, les habitants sont partis laissant derrière ; champs, des infrastructures sociales : (écoles ; dispensaires, Eglises...)
- Le taux de la pauvreté est en hausse car l'économie domestique autrefois basées sur l'agriculture, l'élevage, le tourisme et le petit commerce est complètement détruite. Les champs cultivable et les pâturages, les routes de trafics et les infrastructures sociales sont inaccessibles et deviennent des fiefs des adaptes de la secte islamique Boko Haram (B H) qui récolte ceux qu'ils n'ont pas semé, qui kidnappent ou enlèvent les paisibles cultivateurs dans leurs champs, les éleveurs et leurs troupeaux (cheptel) dans leurs pâturages ; qui coupent la route aux passants, qui tuent les gens dans leurs maisons, dans leurs champs... Enfin qui détruisent méchamment les infrastructures sociales ou les incendient en l'occurrence des écoles...,
- Ces populations déplacées ici et là vivent de manière inhumaine, dans la promiscuité (surpopulation) ; source de la dépravation des mœurs d'immortalité sans nom ; vivent dans la mendicité par manque de terrain cultivable et des activités génératrices de revenus à la merci des organismes humanitaires et de quelques âmes rares de bonne volonté.

Afin d'aider les groupements de ces femmes dans leurs milieux respectives, il est important de respecter leurs dignité pour mieux les aider à l'intégration dans leurs familles et dans la société, les encourager à être de plus en plus créative en les dotant des moulins à maïs et les moulins à arachide dans 9 villages de la Zone de Koza,

Objectif globale:

Défendre les hommes dans leur situation misérable et défendre la nature contre tous les abus par la dotation dans les villages de l'arrondissement de Koza et de Mayo-Moskota des machines à écraser le maïs et les machines à écraser les arachides et les condiments et un accompagnement dans le l'optique de résoudre les problèmes de terre.

Objectifs Spécifiques :

- Lutter contre toute violence basée sur le genre, surtout pour la femme ;
- Lutter contre tout conflit de terre, lié au droit foncier, parcelles non titrées.... ;
- Aider les femmes à l'autonomisation à travers la mise en place des activités génératrices de revenus (AGR).

Résultats attendus :

- Que les femmes soient formées sur les différentes causeries éducatrices (leur apprendre, comment transformer les aliments, l'hygiène alimentaire et corporelle, l'entretien d'une maison pour éviter les maladies telles que le choléra, le CORONA...)
- L'initiative des femmes dans la prise des paroles;
- Au moins 95% des problèmes de terre résolus ;
- 100 % des femmes accompagnées sont indépendante.

Les personnes les plus exposées

Les femmes, les jeunes, les élevés, les vieillards, adultes sont des catégories les plus touchées par la crise sécuritaire :

Les femmes en ce sens qu'elles parcourent tous les jours les montagnes, les rues, avec les enfants cherchant le bois, l'eau, de quoi manger et parfois là ou passer la nuit(Dormir). Elles sont frappées par l'insécurité alimentaire, ne sachant pas ou se procurer de quoi manger en qualité et en quantité, elles sont exposées et même victimes de toutes formes de violence basée sur le genre (elles sont également victimes des abus sexuels par les BH et sont souvent victimes des enlèvements).

Les jeunes sont vulnérable dans la mesure où leur avenir est hypnotisé voir incertain au regard des perpétuels mouvements qu'ils font à la recherche de condition de vie meilleurs. Pour la plus part leur cursus scolaire est perturbé à cause des écoles incendiées ou fermées dans leurs villages natales et de l'incapacité de leurs parents à les faire scolariser dans d'autres établissements par manque d'argent.

Les vieillards sont une catégorie exposée car ils sont trop stressés et traumatisés à cause de la situation calamiteuse. Ces personnes de troisièmes âges meurent, ne pouvant pas supporter le poids de l'insécurité. En laçures, courir dans les montagnes pour se trouver un refuge toutes les nuits. Il leur manque de force et de quoi se nourrir ; facilement, ils deviennent les proies des terroristes qui les égorgent dans leurs cases, la nuit quand ils attaquent des villages.

Au regard de cette situation de la Zone rouge que nous vivons depuis 7 ans, il va falloir trouver une solution non préventive, mais surtout curative à toute les couches de la population (jeunes, enfants, femmes, vieillards...), ainsi, nous suggérons une prise en charge de ces personnes, aussi bien sur le plan sécuritaire qu'humanitaire. Nous souhaitons qu'au plan sécuritaire qu'un plaidoyer soit faite pour la paix au près des haute intensités la charge d'assurer la sécurité des personnes et de leurs biens dans le bref délai.

Par ailleurs sur le plan humanitaire, nous tendons la main et rappelons les organismes humanitaire et d'autres âmes de bonne volonté que les besoins d'aide ou des soutiens auprès

de populations sinistrées sont encore énormes et la prompt intervention est salutaire. Dans ce sens, nous les filles de Saint Esprit de la communauté de Koza voulons aider les femmes à s'autonomiser afin de porter leur famille dans les besoins de base.

Sr. MONIQUE GABANA